

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX: 75 Rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 3 JANVIER 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Le Musicien de Portici fut certainement l'un des plus réussis spectacles que l'Opéra ait donné depuis le temps de Pelleter, scène glorieuse où défilèrent tant de chefs-d'œuvre, tant d'artistes incomparables. Dans les répétitions du grand succès, il fut difficile de faire croire, cette partition est sans doute le plus bel effort d'Auber.

Et quel dommage qu'il n'eût pas été à un moment aussi favorable! Mais jamais ouvrage ne coûte moins de travail à un compositeur. Les cinq actes furent, pour ainsi dire, improvisés par le maître à son bureau, et il fut évidemment tenu compte en effet que tout cela a dû venir d'abord.

Les artistes y prennent leur rôle des meilleures manières; rien d'habitant, de cherché; c'est la spontanéité dans la fécondité.

Le ballet est le quatrième acte de la Messe de Portici qui est celle-là; et sur un plan purement artistique, y retient l'œil.

C'est cette partition qu'on a repris, ce qui a été fait avec succès, mais on craignait que plus que jamais on se la malfasse. La manie assassine des coupures et l'est certainement venue sur lesquelles on a été obligé de faire des coupures; mais c'est la Messe de Portici qui est celle-là.

Le ballet, c'est une partie de l'ouvrage que nous avons le plaisir de vous rappeler.

Il y a de toute sorte d'entracte pour le romanesque du sommaire:

De paroisse sont nos amis.

Demandez à nos amis qui l'espèce!

Le ballet est écrit par MM. Cossin, Gosselin, Couture, Stéphane, Pannier, Mme. Dinaud Duquenne et Léon Roel.

En matière de danse, un spectacle qui sera mangé de faire recette: Robert le diable, chanté par MM. Merritt, Chavaroche, Couturier, Rossi, Mme. Martin et Dietsch.

Le ballet est écrit par MM. Chappelle, MM. Poirier, Blane, Mme. Plantin-Chavaroche, et la reprise de la Timbale d'Argent, une très amusante comédie-pantomime.

Le ballet est écrit par MM. Play-Moreau, Couturier et M. Homerville.

On approuve, pour gaud prochain, l'Amour, ballet à quatre tableaux; livré par M. d'Alessandri, musicé de M. Armand Raymond. On nous prêche d'en publier l'analyse suivante:

Le ballet fut écrit par un amateur par une vision collective qui lui fit ouvrir la réalité pour l'idéal.

Ses pins bâillent quelques noms plus d'après, mais la belle Faune, la Zephyre, est par lui élaborée.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Il persiste à rester seul et s'endort.

On le trouve vivant, qui lui montre le résultat de ses efforts, et l'admet au repos.

Il arrive dans le tourbillon capricieux de sa danse; mais lorsqu'il croit la posséder, elle disparaît.

Le meilleur de tous les levées.—Rapport du GOUV. des E.-U., 17 octobre 1889.

Royal Baking Powder ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

TOURNAMENT OF JANUARY 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

ROYAL BAKING POWDER.

<p